

voie par où l'on ne pourrait presque jamais passer. La solution, ce fut la maison Price Bros &c. qui la trouva en construisant au fond de la baie, le long du flanc de la montagne et sur un bon gros mille de parcours, un viaduc en bois qui existe encore, et sur lequel il est exquis de circuler, par exemple lorsque la mer est haute et calme, et que le jour s'en va expirant, le soleil s'en allant aussi, la lune se levant et lançant à travers le Saint-Laurent son grand pont d'argent, etc., etc.

Toujours est-il, pour revenir à nos moutons — qui ne sont plus les mêmes que ceux de ci-dessus —, que dès qu'il eut vent de la translation prochaine du site des édifices paroissiaux de Saint-Firmin, Mgr Lapointe, supérieur du séminaire de Chicoutimi, s'empressa d'acheter, pour en faire le séjour de vacances de ces messieurs du séminaire de Chicoutimi, toute la Pointe-aux-Alouettes, y compris la vieille chapelle et le vieux presbytère (qui, d'ailleurs, venait d'être construit), et leurs dépendances. Et voilà comment ces heureux professeurs de Chicoutimi ont maintenant leur « château » au bord de la mer où ils vont, deux mois durant, au plus beau de l'été, réparer les désordres qu'ont produits dans leur santé dix mois d'études pénibles et de laborieux enseignement religieux et profane.

H.

(A suivre.)

Une Université catholique en Chine

Nous recevons de Chang-haï, dit la *Semaine* de Tournai la lettre suivante :

« Monsieur le Directeur,

« J'ai lu dans la *Croix* le bref résumé d'un article d'une revue américaine, *America*, du 11 juin 1910, relatif à l'université future (maintenant en construction) de Hong-Kong.

« Cet article est intéressant et bien documenté ; une phrase cependant a attiré mon attention, et, dans l'intérêt de l'exactitude historique, il est bon, je crois, de la rectifier. « Quand donc, dit l'auteur, l'Eglise catholique établira-t-elle une université en Chine ? »